

Le mot de la Fédération

La rédactrice en chef d'*Histoire Québec*, Jeannine Ouellet,
récipiendaire de l'Ordre des francophones d'Amérique

Richard M. Bégin

Volume 17, Number 1, 2011

L'Amérique française

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66170ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bégin, R. M. (2011). Le mot de la Fédération : la rédactrice en chef d'*Histoire Québec*, Jeannine Ouellet, récipiendaire de l'Ordre des francophones d'Amérique. *Histoire Québec*, 17(1), 48–49.

Le mot de la Fédération

La rédactrice en chef d'histoire Québec, Jeannine Ouellet, récipiendaire de l'Ordre des francophones d'Amérique

par Richard M. Bégin,
président de la Fédération Histoire Québec



Jeannine Ouellet, récipiendaire de l'Ordre des francophones d'Amérique.

(Source : Conseil supérieur de la langue française, François Nadeau)

Institué par le premier ministre René Lévesque, le 3 juillet 1978, à l'occasion du 370^e anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Samuel de Champlain, l'Ordre des francophones d'Amérique a pour but de reconnaître les mérites de personnes qui se consacrent au maintien et à l'épanouissement de la langue et de la culture françaises en Amérique, ou encore qui accordent ou ont accordé leur soutien à la promotion et au développement de la vie française sur le continent nord-américain.

Les insignes de l'Ordre sont constitués d'une médaille réalisée par un artiste québécois et du symbole de l'Ordre, une fleur de lys stylisée portée à la boutonnière. Ils sont accompagnés d'un parchemin calligraphié qui fait état des mérites de ces témoins du dynamisme de la francophonie en terre d'Amérique, un parchemin signé par le premier ministre du Québec, par la ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française et

par le président du Conseil supérieur de la langue française, qui est aussi président de l'Ordre des francophones d'Amérique.

Le Québec veut ainsi souligner les liens qui unissent les francophones de ce continent et les relie à tous les francophones et francophiles oeuvrant à la fois à l'élargissement et à la consolidation de la langue et la culture françaises ici et ailleurs dans le monde.

Le 29 septembre dernier, Jeannine Ouellet, rédactrice en chef d'*Histoire Québec*, recevait cet insigne d'honneur en compagnie de Benoît Pelletier et de six autres lauréats. Souligner le fait dans le présent numéro d'*Histoire Québec* est d'autant plus approprié que cette édition est publiée dans le cadre du Congrès sur l'Amérique française, organisé par la Fédération Histoire Québec (FHQ) et la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG), avec l'appui de plusieurs autres organismes francophones à travers le Québec et le Canada. Il est d'ailleurs intéressant de mentionner au passage que Benoît Pelletier et un autre lauréat de l'Ordre, Dean Louder, sont également conférenciers à ce congrès majeur pour les héritiers du patrimoine remarquable que nous a légué cette Amérique française.

Auteure de plusieurs articles et publications, Jeannine Ouellet a aussi animé et réalisé des émissions de télévision et de radio, publié des chroniques dans des hebdomadaires régionaux et donné des conférences au Québec, en France, en Écosse et aux États-Unis. Elle s'intéresse depuis très longtemps à la langue française et se préoccupe de sa qualité. Déjà, en 1979, elle obtenait un certificat en français. Formée en pédagogie, en éducation préscolaire et en enseignement primaire, en français, en histoire et en psychologie, elle a été enseignante (notamment de français) et directrice d'école pendant de nombreuses années. Elle a fondé deux bulletins, *Le Louperivois*, en 1993, dont elle est toujours éditrice, et *Le Soleil du Bas-Saint-Laurent*, dont elle fut éditrice et unique rédactrice de 2002 à 2008.

Très engagée dans le domaine de l'histoire, de la généalogie et du patrimoine, elle a été présidente



Insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique : médaille d'honneur et fleur de lys à porter à la boutonnière. (Source : Conseil supérieur de la langue française, François Nadeau)

de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (1998-2001) et est présentement vice-présidente de la Fédération Histoire Québec, et ce, depuis 1998. C'est d'ailleurs au sein de la FHQ que nous nous sommes rencontrés pour la première fois lorsque, il y a environ 10 ans, je me suis joint à mon tour au conseil d'administration de cette fédération, qui regroupe présentement près de 250 sociétés membres (soit plus de 40 000 membres individuels) à travers le Québec et en Ontario, oeuvrant dans les domaines de l'histoire, de la généalogie, du patrimoine, de l'archivistique, de l'ethnologie, de la muséologie et d'autres domaines connexes.

Ce n'est donc pas par hasard si, depuis août 2005, Jeannine Ouellet est rédactrice en chef du magazine *Histoire Québec*, ce magazine de vulgarisation historique que produit trois fois par année la Fédération Histoire Québec pour mieux faire connaître notamment l'histoire locale, régionale et même nationale, mais aussi pour expliquer d'autres enjeux majeurs comme le patrimoine sous toutes ses formes. Depuis 2007, Jeannine Ouellet est en outre vice-présidente des Éditions Histoire Québec, la maison d'édition en quelque sorte de la FHQ.

Au cours de sa carrière, Jeannine Ouellet a reçu de nombreux prix et distinctions, dont un certificat d'honneur pour sa contribution à la généalogie, décerné par la Fédération française de généalogie (1999), le prix Honorius-Provost (2002) remis par la FHQ à la personne bénévole de l'année, le titre de Patriote de l'année 2006 et la médaille d'honneur de la FQSG (2009).

Lors de la cérémonie de remise des insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique, à l'Hôtel du Parlement de Québec, Jeannine Ouellet déclarait : « Cette langue si belle, comme le chante avec tant de tendresse Yves Duteil, si riche et si capricieuse à la fois, m'a sans cesse accompagnée depuis ma tendre enfance sur tous les chemins de ma vie. Oui, la langue française a toujours fait partie intégrante de mon quotidien tel un héritage hors du commun, cadeau le plus précieux apporté dans leurs maigres bagages par mes ancêtres français en terre d'Amérique. »

Et elle ajoutait, en terminant son discours : « À la pointe extrême de la péninsule arabique, dans le sultanat d'Oman, on appelle la langue française le chant des oiseaux. Puissions-nous écouter encore longtemps le chant des oiseaux ici et ailleurs dans le monde! » Un souhait que je ne puis que partager, en espérant que le Congrès sur l'Amérique française

qui encadre ce numéro spécial du magazine *Histoire Québec* saura le favoriser.

En résumé, par son implication au sein de divers organismes, comme la Fédération Histoire Québec et la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, par ses années d'enseignement du français, par ses contributions en articles, publications et conférences, et par son apport essentiel à un magazine majeur, *Histoire Québec*, Jeannine Ouellet a contribué et continue de contribuer de façon importante au rayonnement de la langue et de la culture françaises en Amérique. C'est donc avec fierté que j'avais présenté sa candidature et avec un immense plaisir que j'ai appris qu'on lui avait décerné cet honneur en septembre dernier.



Jeannine Ouellet, l'une des sept lauréats de l'Ordre des francophones d'Amérique 2010, en compagnie de Conrad Ouellet, président du Conseil supérieur de la langue française, de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre, et du maire de Québec, Régis Labeaume. (Source : Conseil supérieur de la langue française, François Nadeau)



Devant la foule composée de parlementaires et d'invités, Jeannine Ouellet prononce son allocution. (Source : Conseil supérieur de la langue française, François Nadeau)